

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Une rentrée sous le signe de la crise sanitaire à l'université de Rouen

Morgane Heuclin-Reffait

4 minutes

Plus de 2 millions d'euros investis : c'est l'impact financier des masques pour le personnel, du gel hydroalcoolique à disposition et surtout de l'adaptation des serveurs informatiques pour l'université de Rouen Normandie. En cette rentrée 2020, le coronavirus demande des adaptations conséquentes.

Le masque est obligatoire sur tout les campus depuis juin, fournis gratuitement aux étudiants boursiers ou exonérés de frais d'inscription. Si les plâtres ont été en partie essuyés au printemps, le retour de l'ensemble des étudiants -plus de 30.000 avec une légère hausse attendue par rapport à l'an dernier- va chambouler la vie sur les campus

Cours à distance

Si les étudiants sont peu nombreux dans certains masters, d'autres filières comme la médecine sont déjà surpeuplées en temps normal : pas question de voir des étudiants entassés **dans les amphithéâtres, seul un siège sur deux** sera disponible. *"On est en train d'équiper nos amphithéâtres avec des systèmes de visioconférence*, explique le président de l'université Joël Alexandre. **_Les cours vont être diffusés en direct en ligne pour les filières les plus nombreuses_**".

L'objectif est d'éviter une coupure totale entre l'université et l'étudiant. *"Selon les filières, on a différentes modalités : des **_retransmissions dans un second amphi ou un roulement avec des demi-groupes_**, pour s'assurer que ce ne soit pas toujours les mêmes qui soient sur place"*, précise Joël Alexandre. **Les bibliothèques ne seront plus accessibles librement non plus** : les étudiants doivent désormais réserver en amont leurs créneaux.

Adaptations aux restos U

L'autre point épineux, c'est la restauration : *"on a d'habitude des restaurants universitaires avec 2.500 repas par service*, indique Laurent Potié, directeur-adjoint du Crous Normandie. **_Dès début septembre, avec les pré-rentrées, on a 700 à 800 personnes dans certains restaurants_**". Une hausse comparé à la même date l'an dernier qui peut s'expliquer selon lui par *"le repas désormais à 1 euro pour les étudiants boursiers -40% en ont déjà profité- ou le fait que les étudiants veulent retrouver leurs copains, manger à table, retrouver un peu une vie normale"*.

Impossible de prévoir l'affluence dans les prochaines semaines : des points hebdomadaires vont être faits par les services pour ajuster si besoin. Comme dans les amphis, un siège sur deux est théoriquement condamné, même s'il peut y avoir de la souplesse pour un même groupe d'amis ou de camarades. *"Si on se retrouve avec des files d'attente trop importantes, **_on pourra faire évoluer l'offre avec des paniers préparés en amont à manger sur place, voire de la vente à emporter_**"*, précise Laurent Potié.

Quel dépistage ?

L'essentiel des nouvelles contaminations dans le pays se faisant

surtout chez les 18-35 ans ces dernières semaines, des **points de dépistage vont être installés sur l'université**. *"Depuis juin, on n'a aucun problème sur le respect du port du masque chez nos étudiants, ça a même l'air assez naturel pour eux"*, précise le président de l'université.

Quant à **l'éventualité d'un cas de Covid chez un étudiant ou un membre du personnel, voire d'un cluster**, *"ce n'est pas à notre échelle que les mesures pourront être prises"*, explique Joël Alexandre. **L'Agence Régionale de Santé décidera** alors si l'isolement d'un groupe est nécessaire, voire l'arrêt de certaines filières.